

Mais faut-il conclure, de ce que certains évêques n'ont pas fait de restrictions sur les interprétations faites par Bourassa des paroles du Pape, qu'ils couvrent toutes ces interprétations de leurs compliments? En aucune façon; pas plus qu'il ne faudrait conclure que leurs compliments sans restriction couvrent aussi les injures multiples contenues dans cette brochure à l'adresse de tout l'épiscopat.

Ainsi, pour prendre quelques exemples, le Pape a parlé d'une "paix qui ne soit pas profitable à une seule des parties, mais à toutes, et qui soit, par la suite, juste et durable." Et ce bien général de la paix juste et durable se conçoit. Feignant de s'appuyer sur cette parole du Pape et même de l'interpréter, Bourassa réclame une "paix sans victoire" (p. 109) une "victoire matériellement nulle ou stérile pour toutes les nations en guerre". (p. 43), des "résultats de la guerre nuls de part et d'autre", (p. 109). Le Pape réclame des conditions de paix juste et durable, de paix profitable à toutes les parties, c'est la voix de la charité. Bourassa souhaite une paix sans victoire, donnant clairement à entendre que la victoire des Alliés, que nous devons souhaiter et à laquelle nous devons contribuer, ne saurait être suivie d'une paix juste et durable, d'une paix profitable au monde. C'est évidemment, fausser la pensée du Pape, la rendre inacceptable aux Alliés. Est-ce là faire œuvre de catholique intelligent?

N'est-ce pas, au contraire, faire œuvre perfide contre le Pape, autant que contre les Alliés, que de transformer ainsi ses vœux de charité en réclamations de déloyauté et de haine?

De ce que la paix doit être juste et durable, pour être profitable à toutes les parties, Bourassa veut interdire aux Alliés de souhaiter la victoire de leurs armes, et, à plus forte raison, de s'employer à obtenir cette victoire. Ce n'est pas là ce que le Pape a dit, et, en une matière aussi délicate, un journaliste catholique, qui fait la leçon à tous les catholiques du monde et à l'épiscopat de son pays, non moins qu'eux cardinaux français, ne doit pas se permettre, n'ayant pour cela ni autorité ni mandat de tirer ainsi de son côté, la parole pontificale, au gré de ses haines, de son besoin de poser et de déclamer.

Si la parole du Pape doit être interprétée dans le sens de M. Bourassa contre toute victoire, comment l'"Osservatore Romano" et même S. E. le Cardinal Pompili, bien placés